



La réponse du GARN à la crise actuelle

Depuis un certain temps, l'Alliance Globale pour les Droits de la Nature (GARN), ainsi que de nombreux peuples indigènes, de scientifiques, de leaders de mouvements et d'universitaires, ont averti que l'humanité vit dangereusement en déséquilibre avec les lois naturelles de la Terre Mère. Avec les effets du COVID-19, nous sommes maintenant confrontés à la plus grande crise sanitaire mondiale que nous ayons connue depuis un siècle ; mais il ne s'agit pas seulement d'une crise sanitaire - c'est une crise systémique, économique et sociale qui révèle et amplifie les inégalités et les injustices sous-jacentes de notre société.

Ce virus est sélectif ; la réponse l'est aussi. Il s'attaque avant tout aux personnes immunodéficientes (les personnes âgées, celles ayant des problèmes respiratoires antérieurs et autres conditions), mais il révèle également les asymétries des sociétés et expose les défauts inhérents au système économique et capitaliste néolibéral, touchant de manière disproportionnée les personnes les plus vulnérables (les indigènes, les sans-abri, les migrants, les personnes en situation de violence domestique et celles qui n'ont pas d'emploi stable). S'il était temps de repenser nos sociétés et notre dépendance à l'égard d'un système industriel mondialisé, c'est maintenant. Les racines socio-environnementales de la pandémie sont ignorées, en particulier par les médias, et pendant ce temps, un dangereux discours militaire est propagé. Face à cette négligence, il est devenu urgent de mettre en évidence les véritables causes de la pandémie, de voir le problème pour ce qu'il est - une question de notre relation déséquilibrée avec la nature - d'élever nos voix et d'écrire une nouvelle histoire.

Ce virus renforce ce que les peuples indigènes disent depuis longtemps : nous devons renouer avec la Nature et rétablir une relation respectueuse avec la Terre Mère. Les problèmes écologiques auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui - la déforestation, la perte de biodiversité, le changement climatique - ne sont pas sans rapport avec la pandémie actuelle : il est important de rappeler que la pandémie elle-même, et l'incapacité des sociétés du monde entier à y répondre de manière adéquate, sont le résultat direct de pratiques humaines non durables. Le braconnage et le commerce de la viande sauvage permettent à des maladies inconnues de se propager, à partir des populations animales vers les populations humaines ; la pollution de l'air rend les humains plus vulnérables aux maladies respiratoires et peut même contribuer à la diffusion d'agents pathogènes transmis par l'air ; la densité de population intenable des zones urbaines fait que toute maladie présentant un degré élevé de virulence se transformera immédiatement en pandémie.



Nous voyons déjà la réponse de la Nature à la pause des activités humaines que la crise du COVID-19 a forcée ; ses conséquences sont facilement visibles, même à l'œil nu. Environ 191 000 vols quotidiens ont cessé, et le confinement dans le monde entier a entraîné une forte diminution de l'utilisation des combustibles fossiles, ce qui a permis de réduire les émissions mondiales de gaz à effet de serre, en particulier de dioxyde d'azote et dioxyde de carbone. Les populations et les communautés du monde entier cherchent des solutions à la pandémie, et vont même au-delà du confinement. Cette crise a démontré notre profond niveau d'interconnexion ; elle a montré la force de l'esprit humain, notre capacité à nous rassembler pour prendre soin les uns des autres, et la capacité de la Nature à guérir et à se rétablir lorsque nous ralentissons.

D'autre part, cependant, elle a également montré comment les gouvernements et les entreprises sont prêts à profiter de la crise pour promouvoir leurs propres intérêts et leurs profits, alors même que la misère humaine règne et que plane une récession économique imminente. De nombreuses entreprises et de nombreux États extractivistes ont alors saisi l'occasion de faire pression pour obtenir une réglementation environnementale plus souple pour faire taire les mouvements de protestation et nous amener à détourner l'attention de leurs activités. Parmi les autres tendances alarmantes, on peut citer la surveillance totalitaire, l'isolement nationaliste et le contrôle des données à grande échelle.

L'Alliance Globale pour les Droits de la Nature, un réseau mondial de plus de 300 organisations, qui s'efforcent de faire reconnaître et respecter les Droits de la Nature, se mobilise et mobilise ses membres pour faire face à cette crise et à ce moment historique. Le temps est venu de transformer la conscience humaine, de repenser les structures économiques et sociales défailtantes et consommatrices, et de créer un cadre permettant de vivre en harmonie avec la nature, fondé sur la reconnaissance des droits de la Terre Mère. GARN tient à s'adapter à la situation actuelle, en travaillant de manière virtuelle et en continuant à cultiver des connaissances sur les Droits de la Nature au travers de plateformes et de dialogues en ligne, tout en contant l'Histoire depuis une perspective centrée sur la Nature.

Nous devons comprendre que, tout bien considéré, le coronavirus n'est pas le pire des scénarios en matière de pandémie. Si un virus devait se présenter avec un taux d'infection et une période d'incubation similaires, mais un taux de mortalité plus élevé, il décimerait l'humanité. Si la société humaine ne change pas ses pratiques, ce n'est qu'une question de temps avant que cela n'arrive. S'il ne s'agit pas d'un virus, la Terre Mère trouvera un moyen de nous faire disparaître si nous continuons à la détruire. Nous devons adopter des lois qui minimisent cette possibilité et reconnaissent les Droits à la Nature.



GARN
GLOBAL ALLIANCE FOR
THE RIGHTS OF NATURE

Les lois sur les Droits de la Nature sont intrinsèquement tournées vers l'avenir : contrairement à la plupart des législations existantes, elles ne se préoccupent pas tant de maintenir la stabilité économique à court terme que d'assurer la survie à long terme de l'espèce humaine. Ce qui est en jeu n'est rien de moins que cela. Nous ne pouvons plus nous permettre de considérer notre existence sur cette planète comme allant de soi, ni même la vie sur cette planète en tant que telle, et nous avons besoin d'une législation à la hauteur de cette tâche. Par conséquent, GARN appelle la société civile et les gouvernements à toutes les échelles - locale, régionale et nationale - à mettre les Droits de la Nature sur un pied d'égalité avec les droits de l'Homme (droit aux soins de santé, à l'eau potable, à un environnement sain) et à adopter immédiatement des lois qui reconnaissent ces droits inhérents, mais aussi qui nous éloignent de notre propre destruction et de la destruction de la planète, qui est notre seul foyer. Ainsi, dans ce contexte inédit où le ralentissement de l'activité humaine nous offre un peu de silence, écoutons ce que la Nature a à nous dire.